

Un collège innovant à Eragny

Le collège Pablo Picasso est situé à Eragny, dans le Val d'Oise. Construit en 1974, cet établissement a été réhabilité en 2004. Il accueille 576 élèves. Lauréat de l'Appel à Projet Educatif Innovant du conseil départemental, le collège Pablo Picasso bénéficie désormais d'une salle permettant de travailler en îlots, grâce à des chaises et tables mobiles, et un équipement numérique Adhoc. La salle Dora Maar permet de mettre en œuvre les enseignements pour toutes les matières et tous les niveaux de classe.

Au départ du projet : plusieurs constats

L'équipe éducative du collège dresse 3 constats clairs :

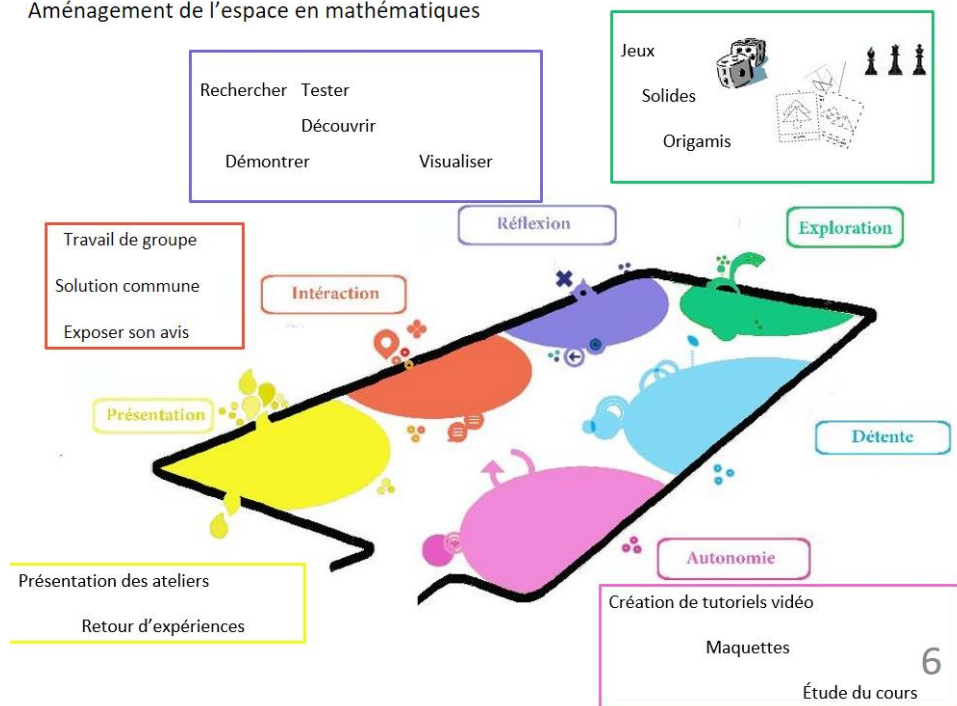
- Hétérogénéité des niveaux dans chaque classe,
- Manque d'autonomie des élèves,
- Elèves passifs face aux apprentissages.

De là, comment améliorer la situation, emmener les élèves vers la réussite ?

L'idée émerge de rendre les élèves acteurs de leurs apprentissages, développer l'autonomie de chacun. Pour les enseignants c'est changer de posture, permettre l'ouverture des possibles.

Le projet d'établissement suit ces objectifs, il est construit sur le modèle suivant : 1/ Bien vivre au collège 2/Réussite de chacun 3/ Ouverture artistique et culturelle, attractivité et communication, développement du pôle de formation.

Aménagement de l'espace en mathématiques



Court terme : remobiliser les acteurs par un stage en mars. Optimiser l'utilisation de la salle web tv, web radio. A moyen terme : créer d'autres espaces pédagogiques. A long terme : permettre à tous les élèves de bénéficier de la salle et ses apports directs et indirects.

4 classes mobiles : beaucoup plus de jeunes touchent au numérique. Dynamique qui s'inscrit dans le temps.

L'innovation pédagogique, en pratique

Pour Marielle REISLER, enseignante en anglais, "**avec les cours en format magistral, trop d'élèves sont laissés de côté**". "Ce que le projet a de particulier, c'est qu'on allie les outils numériques : web radio et web tv associées à du mobilier modulable par exemple. Cela permet de varier les activités, les situations, permet plus de travail de groupe. On entre de facto dans une forme de pédagogie coopérative. Les élèves s'entraident, ils planifient leur travail. Et ça marche. Mettre entre leurs mains les outils numériques les stimule et motive. Ce processus offre la possibilité de vraiment différencier le travail. Par exemple sur une mallette de 15 tablettes, 5 sont attribuées à un groupe d'élèves pour de la compréhension orale à leur rythme ; 5 pour de l'enregistrements audio et 5 sur une application pour s'entraîner. On constate que les élèves maîtrisent mieux l'informatique et sont plus autonomes."

En arts plastiques, madame Courillon a toujours eu recours à des ressources diverses pour pratiquer son enseignement, car il n'existe pas de manuel scolaire dans sa matière. La salle Dora Maar permet de travailler autrement avec les élèves. Padlet permet à madame Courillon de disposer pour chaque classe d'une sorte de bureau virtuel, il permet aux élèves de savoir où ils en sont dans le projet de l'année. La salle Dora Maar, l'ensemble de l'équipement disponible permet aux groupes classes de travailler ensemble à la conception d'une bande dessinée, une vidéo contre le harcèlement en milieu scolaire par exemple.

Pourquoi modifier sa technique d'enseignement ?

Certains enseignants le constatent : "à l'oral on s'épuise". La posture face élève, complexifiée en plus par le protocole sanitaire est difficile physiquement.

Comme cité précédemment, les cours magistraux ne permettent pas d'embarquer tous les élèves dans les apprentissages.

Pour changer sa manière d'enseigner, les professeurs pensent que trois ingrédients sont indispensables :

- 1/ Le travail d'équipe
- 2/ Accepter l'inconnu
- 3/ Persister même s'il y a des difficultés

Au fil du temps, les pratiques nouvelles se diffusent auprès des collègues.

Sans surprise, deux éléments facilitent grandement la démarche : le co-enseignement, et la formation. A Eragny, la DANE a formé, elle continue à former. Madame Stoecklin, principale du collège le dit : "Le plan de formation doit s'envisager dans le temps."

Aussi, il n'y a pas de secret, modifier sa pratique se fait au fur et à mesure, mais ça prend du temps, beaucoup de temps.

De leur côté, les élèves sont impliqués. Ils ont pour mission de bien utiliser le matériel, d'en prendre soin. Par ailleurs, il ne faut pas imaginer que les élèves savent naturellement utiliser le matériel. Les enseignants l'ont constaté : "Les élèves ne connaissent pas le numérique ; l'utilisation éclairée est inexistante."

Conclusion

Pour l'équipe éducative du collège Pablo Picasso, l'expérience APEI est tout d'abord une expérience **créative** dans sa façon de créer : nouveau cours, nouvelle posture. C'est ensuite une expérience **curieuse** : riche, infinie. Enfin c'est un projet **ambitieux**. Ambition pour les élèves pour les professeurs, pour l'établissement.

Et peut-être "Oui on arrive à remobiliser certains élèves et ce n'est pas négligeable."